



La revue numérique *Trayectorias Humanas Trascontinentales* (TraHs), du Réseau International Amérique Latine, Afrique, Europe et Caraïbes (ALEC) "Territoires, Populations Vulnérables, Politiques Publiques" de l'Université de Limoges (France) invite les chercheurs à participer à son 13^e numéro de mai 2022 sur le thème:

Post-normalité

Le monde d'avant et le monde d'après

Le 11 mars 2020, la flambée du virus du SRAS Cov2 oblige l'Organisation mondiale de la Santé à déclarer l'état de pandémie. Celui-ci suppose alors la définition d'une série de recommandations adressées aux pays pour limiter la circulation du virus et donc la contagion, sans pour cela établir de contrôle aux frontières. Les mesures choisies sont celles de la distanciation sociale, l'utilisation de masques, éviter tout contact physique entre les personnes, le confinement, la cessation totale de toute activité impliquant des conglomérats dans des espaces clos, etc.

La transformation soudaine de l'ordre des choses implique alors de considérer le phénomène de la Covid-19 d'un point de vue sociologique et anthropologique afin d'analyser les nouvelles formes d'ajustement et d'adaptation des relations sociales, ainsi que l'ensemble des pratiques collectives dans chaque contexte. De nombreux travaux tels que *Wuhan Soup*, *The Cruel Pedagogy of the Virus*, en particulier, sont publiés, qui analysent et fournissent des clés susceptibles de rendre compte des transformations et des crises de la "normalité".

Aujourd'hui, au bout d'un an et demi de fluctuations entre récupérations et confinements, nous reprenons certains des questionnements posés par des œuvres telles que *Posnormales*"



d'Esteban Rodriguez et d'autres qui proposent des réflexions légitimes sur les scénarios post-quarantaine; de même, l'ouvrage de Miguel Wiñazki *La posnormalidad: Filosofía y esperanza del fin del mundo* nous invite à réfléchir sur ce que sera le monde de la nouvelle normalité.

Cette position a été reprise par des institutions telles que l'UNESCO, l'OIT et certaines Organisations internationales des droits de l'homme afin de rendre visibles les nouvelles conditions, favorables, ainsi que les nouveaux risques, dans le contexte de crise post-COVID19, que nous connaissons. La particularité de cette approche repose sur un retour impossible à un passé immédiat d'avant la crise. Que ce soit en raison de l'explosion de nouveaux risques, de l'aggravation d'anciens conflits ou de l'émergence de nouvelles opportunités, il existe un consensus plus ou moins structuré sur de nouveaux scénarios, qui doivent être discutés.

Dans ce numéro de TraHs, nous nous posons les mêmes questions avant même d'entrevoir une organisation sociale post-pandémique définitive. Nous concentrerons notre attention sur trois scénarios: les Droits de l'Homme, l'Emploi et les Territoires.

Droits de l'Homme

Pendant la menace, naturelle, du SRAS Cov2, les principaux acteurs, mécanismes et institutions garants des Droits de l'Homme se sont inquiétés de trouver les moyens immédiats de faire face à l'urgence émanant des États nationaux et supranationaux. La première tentative de scénario se fondait sur un recul attendu dans les domaines qui avaient connu des succès et un durcissement de situations qui connaissaient déjà des phases critiques : discrimination, violence domestique, violence sexiste, exclusions sanitaire et éducative, adoption de stratégies de prévention coercitives, augmentation de la pornographie enfantine, maltraitance des enfants et des adolescents, etc. Or, le retour à de nouvelles formes de coexistence dans les domaines institutionnel et social suggère un scénario tout aussi dangereux pour la dignité des personnes. En ce sens, nous en appelons à des contributions qui rendent visibles les nouveaux



risques, montrent les dérives et régressions qui se sont produites et expliquent l'aggravation de certaines formes de vulnérabilité. Il s'agira aussi de déterminer et d'identifier les expériences où un contexte défavorable a permis de promouvoir des formes innovantes de protection de la dignité humaine à partir d'une approche axée sur la défense des droits de l'Homme.

Emploi et travail

Depuis le début de la pandémie, on estime que près de 200 millions d'emplois ont été perdus dans le monde. La région la plus touchée a été l'Amérique latine qui connaît une perte de 41 millions d'emplois. A cela s'ajoute le fait qu'en "temps normal" la précarité et le travail informel prévalent ce qui suppose une aggravation de la situation en période de pandémie. Mais, au-delà de ces données, les conditions qualitatives des activités de production formelles ou informelles et l'analyse des subjectivités liées à l'emploi, fournissent des éléments susceptibles de nous éclairer sur l'autre facette du processus productif, pas exclusivement économique, dans un contexte de crise mondiale. Ainsi, la présente section a pour objet l'examen scientifique des conditions actuelles d'emploi, qualitatives, objectives et subjectives de la période post-pandémie, en ce qui concerne l'emploi formel et informel, le chômage et la précarité.

Territoires post-pandémiques

Milton Santos affirme que le territoire, aujourd'hui, est synonyme d'espace social, parce qu'il est habité par tous, qu'il s'agisse de multinationales, de personnes vivant dans un quartier pauvre ou de travailleurs du capitalisme. Mais, comment pouvons-nous comprendre ce concept et cette expérience après avoir été confinés dans "nos foyers" et avoir regardé la vie depuis nos fenêtres ou à partir de notre ordinateur, téléphone portable ou tablette? Pouvons-nous parler d'une expérience post-territoriale? Dans le secteur de la santé, nous parlons d'un syndrome post COVID-19 pour évoquer les séquelles de cette période. Serait-il possible, alors, de parler de



l'apparition d'autres symptômes, dans d'autres domaines de la vie quotidienne? Du territoire personnel au territoire collectif, pourrait-on parler de post-normalité? Dans ce contexte, les articles qui traiteront de la crise mondiale, sociale et financière actuelle, due à la pandémie seront les bienvenus. Toutefois, il leur faudra mettre l'accent sur le phénomène du post, vu comme rupture avec notre vie antérieure, à travers le prisme de situations et de défis liés à cet isolement subi ou délibérément choisi.

Dans le respect des règles de publication de la revue TraHs, les articles (articles complets) (en français, anglais, espagnol ou portugais) doivent être envoyés, avant le:

14 février 2022

à: revistatheespecial@gmail.com

Directrice de la revue TraHs:

Dra. Dominique Gay-Sylvestre, Université de Limoges, France.

dominique.gay-sylvestre@wanadoo.fr

Directeurs du numéro:

Dr. Abraham Sánchez Ruiz, Universidad De La Salle, Bajío, México.

asanchezr@delasalle.edu.mx

Dr. Paulo Celso Silva da Silva, Universidade de Sorocaba, Brasil.

paulo.silva@prof.uniso.br

Dr. Carlos Mejía Reyes, Universidad Pedagógica Nacional, Sede Hidalgo, México.



carlosmejiaresyes@upnhidalgo.edu.mx

Les propositions d'articles (complets) sont attendues pour le **20 de abril de 2022**.

La publication est prévue pour **mai 2022**

Pour plus d'informations sur les normes de publication, veuillez consulter le lien suivant:

<http://www.unilim.fr/trahs/95>

OBSERVATIONS

Titre: titre original + traduction en anglais

Résumés (pas plus de 250 mots et 5 mots-clés)

- a) articles (complets) écrits en portugais: résumés en portugais, français, espagnol et anglais.
- b) articles (complets) rédigés en français: résumés en français, espagnol, portugais et anglais.
- c) articles (complets) écrits en espagnol: résumés en espagnol, français, portugais et anglais.
- d) articles (complets) rédigés en anglais: résumés en anglais, espagnol, français et portugais.

Nous demandons à tous les auteurs de vérifier avec grand soin l'exactitude des traductions des résumés en anglais (abstract), espagnol (resumen) et portugais (resumo).